

1<sup>er</sup> dimanche de Carême, 21 février 2021, année B, homélie de Bruno Millevoye

L'épisode de Jésus au désert est rapporté de façon très succincte par l'évangéliste Marc. Son récit ne nous dit rien, au contraire de celui de Luc ou de Matthieu, du contenu des tentations. Qu'est-ce que Satan a bien pu dire à Jésus ? Alors, je l'ai imaginé. Dans ce moment d'entrée en Carême, en pensant à notre fil conducteur qui veut nous aider à renouveler notre manière d'habiter ce monde, j'ai imaginé ce que Satan a dit à Jésus : « Tout va bien. » ... « Pourquoi changer ? » ...

J'ose cette invention parce qu'une personne autorisée, bien avant cet épisode, a écrit ceci :

"Une chose désolante, monstrueuse, se passe dans le pays : les prophètes prophétisent au nom de la Fausseté, les prêtres empochent tout ce qu'ils peuvent et mon peuple est satisfait." (Jr5, 30-31)

"Tous, petits et grands, sont âpres au gain. Tous, prophètes et prêtres, ont une conduite fausse. Ils ont bien vite fait de remédier au désastre de mon peuple, en disant : "Tout va bien ! tout va bien !"" (Jr6, 13-14)

Il s'agit du prophète Jérémie qui s'inquiète de l'inconscience de son époque alors qu'un drame se prépare, la dévastation de Jérusalem.

C'est le principe de tout Carême que de prendre conscience de la nécessité de nous convertir, de changer, de renouveler notre façon de vivre. C'est contre cette règle que lutte Satan. C'est pour être victorieux de lui que nous sommes appelés à aller au désert avec Jésus pour reprendre conscience de la nécessité de changer, de renouveler nos vies : « Convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle. »

Noé est la figure de cette conscience qui a su changer et pas simplement en esprit mais en acte, en construisant un bateau pour faire face au déluge. Déjà, si j'ose dire, c'est la nature qui rappelle nos limites et nous oblige à un sursaut.

L'enseignement de notre pape François nous sera très utile pour renouveler notre manière d'être au monde. Il nous dit par exemple qu'il n'y a pas d'alliance nouvelle possible sans entendre et le cri de la nature et le cri des pauvres. Le CCFD nous donne des pistes. Notre diocèse propose un parcours de Carême ainsi que des conférences pour approfondir l'encyclique « Laudato Si ». Je présenterai dimanche prochain la réflexion de Bruno Latour qui peut nous aider à penser une nouvelle façon d'être au monde.

Chacun pourra faire les choix qui l'inspirent mais un premier choix, non négociable est à faire dès à présent, celui de la conversion, du changement. « Tout va bien. » Non.

Noé a accepté de remettre en cause son monde et d'en prendre les moyens concrets. Cela n'a pas provoqué le déluge. Cela a permis de le traverser. Qui plus est, cela a conduit à l'établissement d'une alliance nouvelle, d'une alliance apaisée. L'arc dans le ciel après la tempête en est le signe.

Puisse Noé et son bateau nous inspirer. Bon carême à toutes et à tous.